

CA1
EA925
C12#17/oct.'71
DOCS

CANADA

D'AUJOURD'HUI

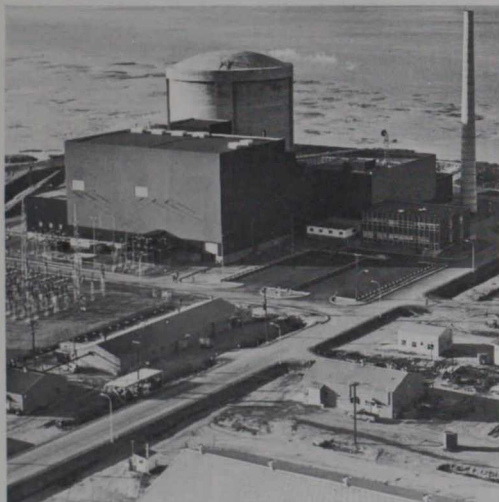


PARIS / OCTOBRE 1971 / N° 17

Une étape du développement électronucléaire

DEUX NOUVELLES CENTRALES ENTRENT EN SERVICE

Soixante-deux centrales nucléaires étaient en exploitation dans le monde en 1970 et quatre-vingt-dix en construction. Une cinquantaine faisaient l'objet de projets plus ou moins avancés. Pour sa part, le Canada possédait une centrale expérimentale (25 000 kW) dite NPD (1) — la première centrale à eau lourde dans le monde, chargée surtout d'effectuer des essais technologiques pour l'Energie Atomique du Canada (2)



La centrale de Gentilly, sur la rive droite du Saint-Laurent, près de Trois-Rivières.

et de former des spécialistes — et la centrale de Douglas Point (204 000 kW), en exploitation depuis janvier 1967. Deux autres centrales nucléaires sont entrées en

service en avril dernier : celle de Gentilly (Québec), prototype d'une puissance de 250 000 kW, ainsi que la première des quatre unités de la centrale de Pickering (Ontario), qui aura une puissance de 2 160 000 kW lorsqu'elle fonctionnera à plein rendement. La construction de centrales nucléaires est commandée, au Canada comme ailleurs, par des considérations d'ordre économique. On admet communément

que, dans un pays développé, la consommation d'électricité double tous les dix ans. Il faut faire face à la demande de façon rapide

Suite page 4

UN peu avant que le Centre culturel canadien de Paris ne commençât ses activités, M. Guy Viau, qui le dirige, nous disait son intention de faire du Centre un foyer de culture vivante. Il entendait par-là une culture avant tout ouverte, sans exclusive, une culture en train de se faire, qui se cherche sous nos yeux et se montre telle qu'elle est. En

arts vivants

somme, une culture de dialogue, qui accepte d'être discutée, parce qu'il n'y a pas lieu de la contempler comme une chose morte et glorieuse.

L'engagement a été tenu. Côté peinture, on a réussi à créer des « galeries anti-musées » dans un climat de fraternité et de détente qui ne sombre ni dans la vulgarité ni dans le snobisme, fût-il d'avant-garde. Le Centre accueille avec dilection les peintres canadiens de la

Suite page 7

ETUDES UNIVERSITAIRES ET DEBOUCHES PROFESSIONNELS

Un Français, pour qui la centralisation politique est naturelle sans doute parce quelle lui est habituelle, pour qui l'Université est depuis près de cent ans monopole d'Etat et laïque, peut éprouver un certain sentiment d'exotisme en face de l'organisation de l'enseignement universitaire au Canada. C'est que l'histoire y a laissé une autre marque.

En premier lieu, le Canada est un Etat fédéral où l'enseignement relève de la juridiction des provinces et non de celle

du gouvernement central ; chaque province a son ministère de l'éducation qui subventionne l'enseignement supérieur à l'intérieur de ses frontières et l'oriente dans une certaine mesure. Cependant, le gouvernement fédéral participe assez largement au financement des universités en allouant aux provinces des subventions qui peuvent représenter jusqu'à 50 p. 100 de leurs frais d'enseignement universitaire, ainsi que par l'intermédiaire

Suite page 2

AU SOMMAIRE

Peintures de Marcel Barbeau	3
La période postautomatiste	
Téléinformatique	5
Vers un système national ?	
Le futur aéroport de Montréal	6
Aviation et expansion régionale	
L'original, élan du Canada	10
Un hôte imposant de la forêt	
Contreplaqué et construction	11
Un matériau qui vient de l'Ouest	